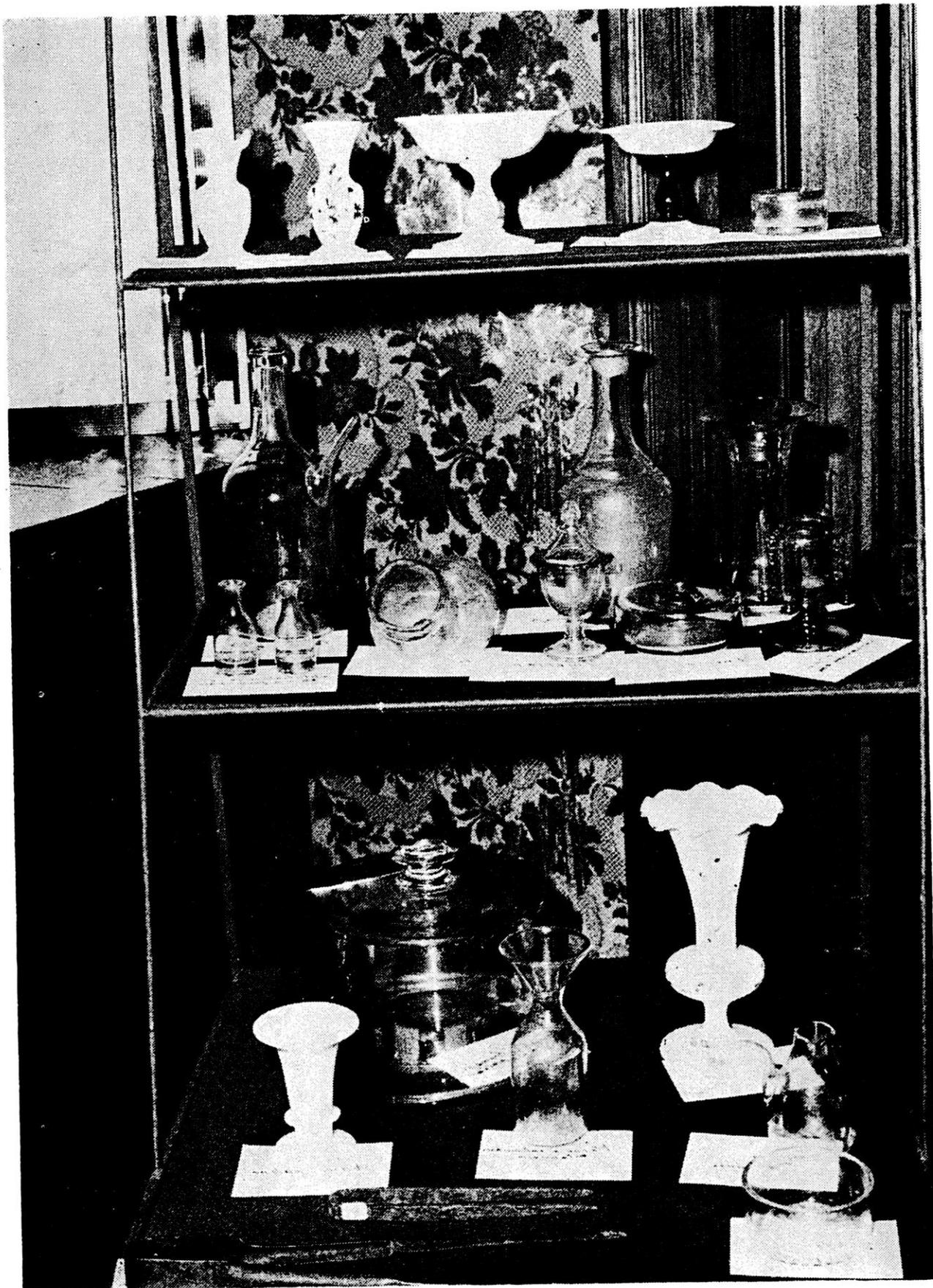


RÉVEILLÉE 80



MAS-D'AZIL, 1^{er} et 2 AOUT 1980



Objets fabriqués dans les verreries d'Ariège.

“LA RÉVEILLÉE” 1980

AVANT-PROPOS

La ville du Mas-d'Azil a été, en août 1975, le lieu de rencontre de trois cents membres des familles de Grenier, de Robert et de Verbizier, descendants de gentilshommes verriers de l'Ariège, particulièrement unis sur le plan familial et professionnel. Le compte rendu de cette rencontre a été publié dans le tome XXI (1976) du Bulletin annuel de la Société Ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts. Il a paru également sous forme d'une brochure intitulée « Rencontre des Trois Familles » (Mas-d'Azil, 23-25 août 1975).

Le succès de cette première rencontre a incité les participants à structurer leurs relations et à les étendre sous la forme d'une Association (loi de 1901) dite « La Réveillée ».

L'objectif de ce groupement est de resserrer les liens entre les descendants des trois familles tout en approfondissant la connaissance de l'histoire des gentilshommes verriers du Languedoc.

Depuis lors, ces liens se sont multipliés et affermis à l'occasion de rencontres annuelles, de réunions amicales, et par le moyen d'une lettre circulaire périodique. Des Commissions se sont constituées, particulièrement une Commission de Recherches.

Un second Congrès a réuni au Mas-d'Azil, les 2 et 3 août 1980, près de quatre cents participants.

Nous n'essaierons pas de restituer l'ambiance chaleureuse de cette manifestation. On trouvera seulement ici les textes des exposés présentés en séances plénières.

Nous avons bénéficié du concours de M. James Barrelet, Président de la Société des Amis du Musée des Arts et Traditions populaires à Paris, auteur de travaux désormais classiques sur l'histoire de la verrerie, longtemps représentant des métiers du verre auprès des Communautés Européennes, actuellement chargé de l'inventaire du verre au Musée du Louvre. Sur la base d'une solide documen-

tation, il met en valeur les caractéristiques essentielles des conditions de travail des gentilshommes verriers du Languedoc.

Recherchant les sources lointaines des techniques verrières utilisées par les gentilshommes languedociens, P. Bordreuil (de Grenier-Fajal), Chargé de Recherches au C.N.R.S., et son collaborateur J.-L. Olivié les retrouvent en Orient.

J.-C. Averous nous conte comment, vingt ans plus tôt, il découvrit les vestiges des verreries de Peyremoutou en Montagne Noire. Avec l'aide de P. Bourrel, il y mit au jour des fragments et des objets faisant preuve de la qualité et de la variété des fabrications dès le XV^e siècle. On trouve à cette époque, parmi ces verriers, des de Robert. Les travaux de MM. Averous et Bourrel montrent comment l'obstination intelligente de deux chercheurs passionnés peut transformer des amateurs en spécialistes avertis sans lesquels des sites précieux seraient restés enfouis à moins qu'ils n'aient été détruits par les bulldozers.

Et puisque ce sont les liens familiaux qui sont à l'origine de cette rencontre, c'est par une étude sur les problèmes actuels de la famille que se termine ce compte rendu. Elle est due à un spécialiste de talent, Jean-H. de Verbizier, Psychiatre des Hôpitaux, Directeur de l'Institut La Rochefoucauld à Paris.